



## LA CARDIOLOGIE SUITE...

### TOUTES ET TOUS MOBILISÉ-ES CE 15 OCTOBRE POUR L'ACCÈS AUX SOINS

Car les faits sont têtus et nous montrent que rien n'est acquis. Pour preuve la communication récente de la direction du CH Jean Bouveri à propos du service de cardiologie. Notons qu'il aura fallu la conférence du Codef où nous avons invité le docteur El Habach pour que l'hôpital se décide à communiquer dans le Journal de Saône et Loire.

Tant mieux, d'autant que les éléments de réponses apportées montrent, qu'entre les paroles et les actes, il y a un grand vide que la direction du GHT tarde à combler : nous sommes toujours à 17 lits ouverts alors que le capacitaire est de 24 et le directeur délégué du CH va même jusqu'à affirmer "*que la réouverture des soins continus en cardiologie n'est pas d'actualité*", prenant ainsi le contrepied des besoins de la population et faisant fi des risques à orienter les patients vers Chalon après un passage aux urgences.

Il y a là une surprenante conception de l'offre de soins de proximité lorsque l'on connaît l'importance du délai d'intervention dans les pathologies cardiovasculaires.

Rappelons que la direction s'était engagée à ouvrir des discussions dès septembre pour passer au stade de la mise en place du projet élaboré par les cardiologues du GHT. Nous sommes en octobre et toujours rien !

Plus globalement et plus gravement la gestion de cet hôpital ressemble à du pilotage à vue. Pour nous contredire il serait temps que la direction s'exprime sur les orientations stratégiques du projet médical d'établissement que nous n'arrivons pas à connaître.

Plus que jamais nous devons rester mobilisé-es pour soutenir le projet d'organisation de la cardiologie souhaité par les cardiologues du GHT.

Plus que jamais nous devons exiger le respect des engagements pour que notre CH retrouve un service de cardiologie opérationnel digne de ce nom.

Plus que jamais nous nous devons exiger une offre de soins en adéquation avec les besoins de la population. Et cela va bien au delà de la cardiologie.

Notamment pour les consultations avancées de chirurgie qui doivent se poursuivre sur place pour les interventions de premier recours.

Plus que jamais, " quoi qu'il en coûte " comme le disait un certain Emmanuel Macron !

**RENDEZ-VOUS 14H DEVANT LE CENTRE HOSPITALIER DE CHALON SUR SAONE**

**14 Octobre 2020**